



Le camp n° 4, dernière étape avant l'assaut final.

Pour parvenir au sommet de l'Everest, les alpinistes doivent venir à bout d'une succession diabolique de dangers. *Sport* vous embarque pour le plus périlleux des voyages, jusqu'au sommet de la plus redoutable montagne de la planète, là-haut, à 8850 m.

350 jours par an, l'Everest est inaccessible. En revanche, pendant deux semaines, au début du printemps, une fenêtre s'entrouvre, pendant laquelle la montagne la plus redoutable au monde daigne accorder quelques accès vers son sommet. Mais, même à ce moment-là, la fenêtre peut soudainement se refermer, avec des conséquences catastrophiques. L'humeur de la montagne est cruciale pour la réussite de n'importe quelle expédition. Pendant l'ascension, les alpinistes peuvent être paralysés par des températures descendant jusqu'à -60 °C ou fouettés par des vents soufflant jusqu'à 195 km/h. La météo change parfois en un instant, une simple tempête pouvant ensevelir une expédition sous deux mètres de neige... fraîche. Pour conquérir leur graal, les grimpeurs doivent traverser un labvrinthe d'obstacles naturels, qui sont les cerbères de la véritable forteresse qu'est l'Everest. Au fil des ans, plusieurs voies vers le sommet ont été explorées. Notamment par le versant sud-est à partir du Népal et par le versant nord-est en passant par le Tibet. Ces deux itinéraires sont les plus reconnus. Le plus fréquenté restant le trajet sud-est par la voie classique, qui suit les traces de Sir Edmund Hillary et du Sherpa Tenzing Norgay, qui furent les premiers à atteindre le sommet, en 1953. Après un départ de Katmandou, la capitale

népalaise, l'expédition passe par le village de Lukla, puis rejoint le camp de base de l'Everest, à 5334 m d'altitude. C'est à partir de là que commence à proprement parler l'ascension.

BRUITS DE FIN DU MONDE

La section la plus redoutée de la montée par la face sud-est, c'est la cascade de glace de Khumbu, juste au-dessus du camp de base. Le glacier de Khumbu est une étendue de neige gelée qui longe le versant sud-est et se fracture en blocs de glace pointus. Ces séracs peuvent atteindre les 25 mètres de haut. Dans cet environnement instable et grinçant, règne une incroyable cacophonie. Des craquements et des bruits de cascades dus à la fonte de la neige. Et le choc lugubre des colonnes de glace qui s'écroulent à cause du mouvement du glacier. Il est vrai qu'il bouge de 300 mètres chaque année. Avec ces blocs de glace susceptibles de se détacher à chaque instant, ce passage est généralement emprunté tôt le matin, quand le givre de la nuit scelle encore ces gigantesques masses entre elles. De là, les grimpeurs rejoignent la combe ouest, à 6160 m d'altitude. Une vallée de glace trouée d'énormes crevasses. Pour franchir ces entrailles, les alpinistes fabriquent des ponts avec des cordes et des échelles. Une manœuvre rendue d'autant plus dangereuse que les

À RETROUVER SUR **www.myfreesport.com**